



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

12 Mars 2024

Marchés des produits carnés 2023, perspectives 2024

Pour plus d'information sur la situation des produits carnés en 2023, le bilan annuel des marchés de FranceAgriMer est à retrouver ici :

[Les marchés des produits laitiers, carnés et avicoles](#)





**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

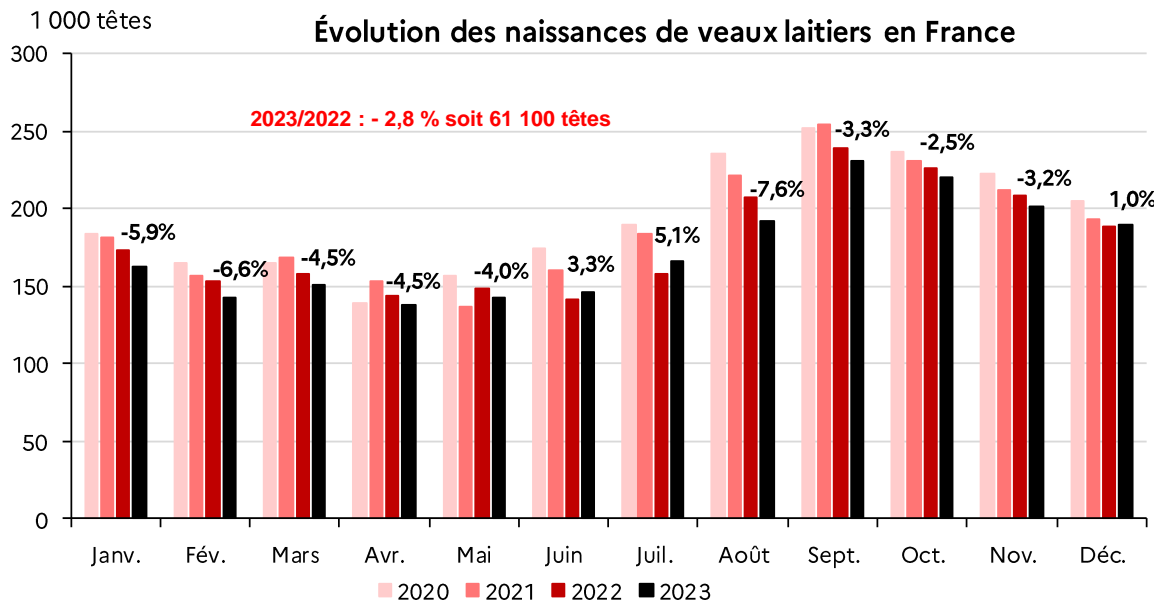
VEAUX DE BOUCHERIE

Faits marquants 2023 : filière veaux de boucherie

- ❖ La baisse des naissances s'est poursuivie parmi les catégories de veaux allaitants, laitiers et croisés, pénalisant les disponibilités pour la production française vitelline et celle de gros bovins.
- ❖ La diminution du nombre d'ateliers d'engraissement a contribué au déclin des abattages en 2023, qui s'ajoute à la baisse continue de la consommation de viande de veau par les ménages, accentuée par l'inflation.
- ❖ Le repli de la production a permis de maintenir les cotations au dessus du niveau de 2022, malgré une baisse saisonnière estivale, et une reprise tardive à l'automne en raison de températures particulièrement douces.
- ❖ Du côté des petits veaux laitiers, le manque d'offre en lien avec le repli du cheptel laitier, a permis de tirer à la hausse les cotations au premier semestre 2023. Par la suite, après une hausse saisonnière des cotations en juillet, celles-ci ont subi un repli en août, qui s'est prolongé à l'automne avec l'accroissement saisonnier de l'offre. En moyenne, sur l'année, les cours ont enregistré une hausse par rapport à 2022.
- ❖ Les envois de petits veaux laitiers diminuent pour la première fois depuis 2014, avec une demande espagnole en retrait.

NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

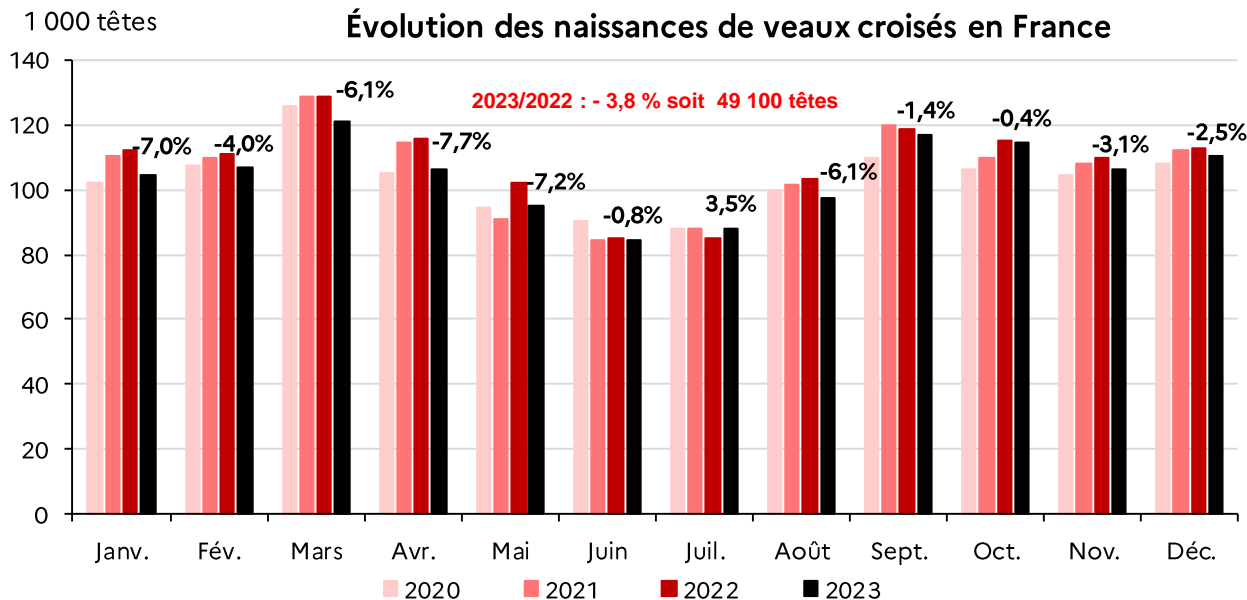
Les naissances de veaux laitiers, hors croisés, se sont à nouveau rétractées en 2023, et s'établissent à 2,08 millions de têtes.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

NAISSANCES DE VEUX CROISÉS EN FRANCE

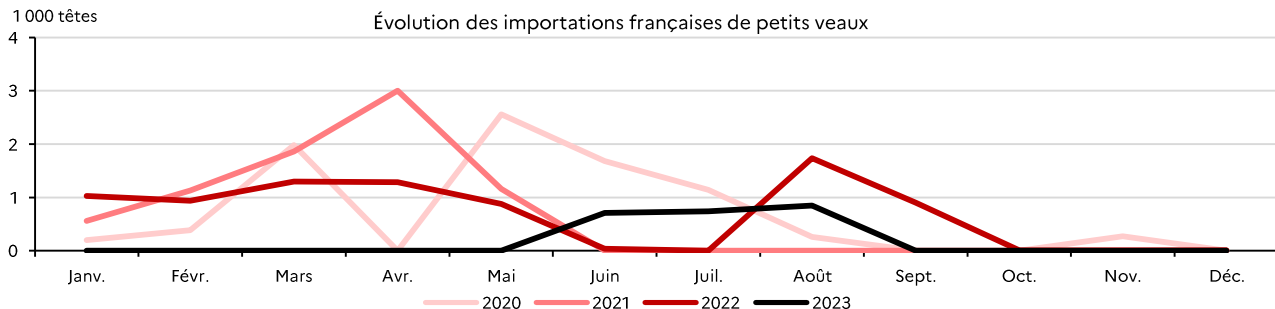
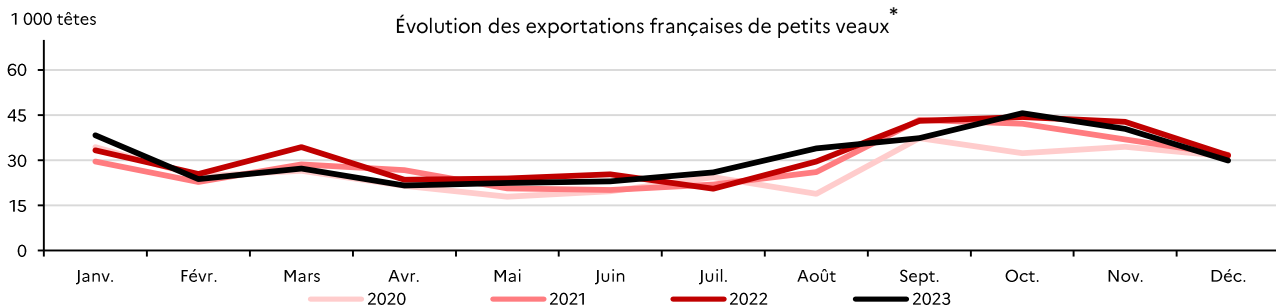
Contrairement aux années précédentes où les effectifs de veaux croisés étaient en constante hausse, en 2023, les naissances ont enregistré une baisse chaque mois, à l'exception de juillet. Au total, le nombre de nouveau-nés de type croisé s'élevait à 1,25 million.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

ÉCHANGES FRANÇAIS DE PETITS VEAUX

Au début du printemps, l'Espagne, qui représente 87 % des volumes de veaux exportés, a ralenti sa demande dans un contexte de sécheresse. Bien qu'elle ait repris en juillet, les envois vers cette destination ont enregistré leur première baisse depuis 2014.

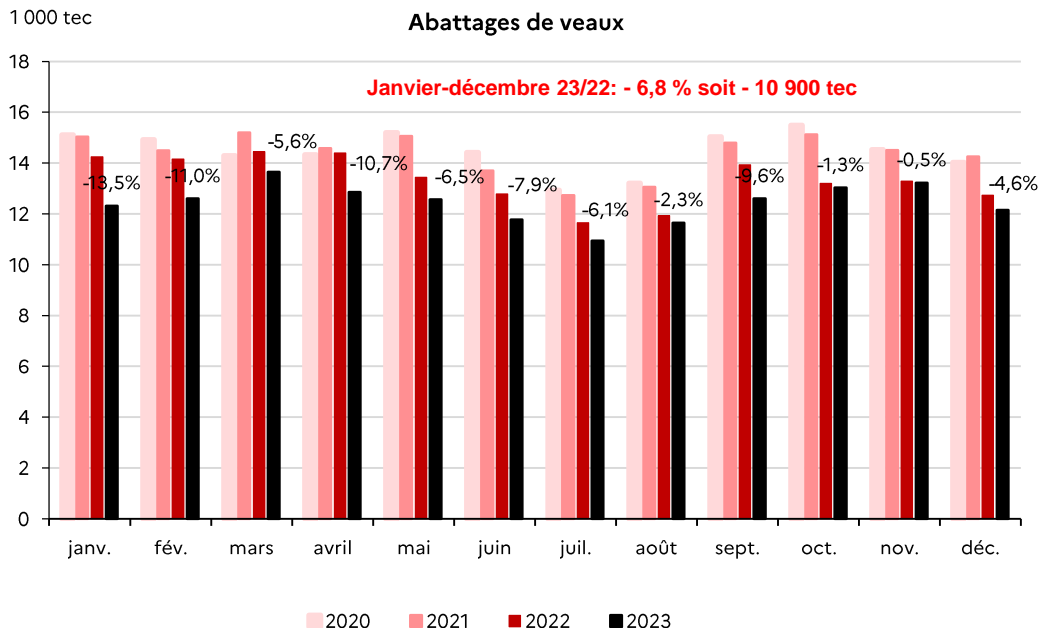


Source : FranceAgriMer d'après douane française

* < 80 kg

ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

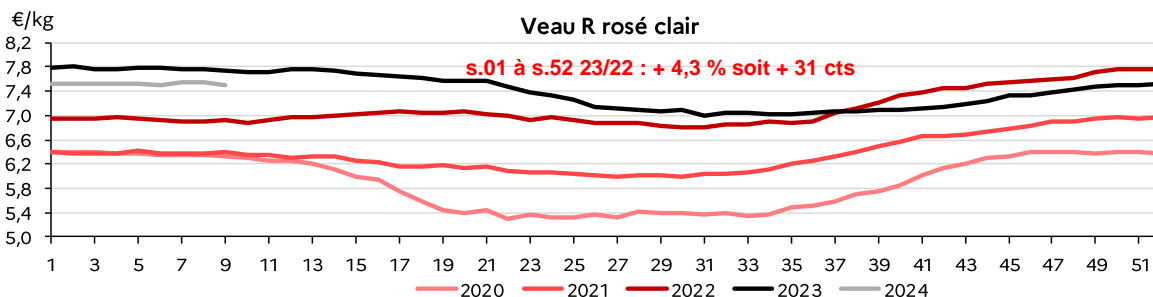
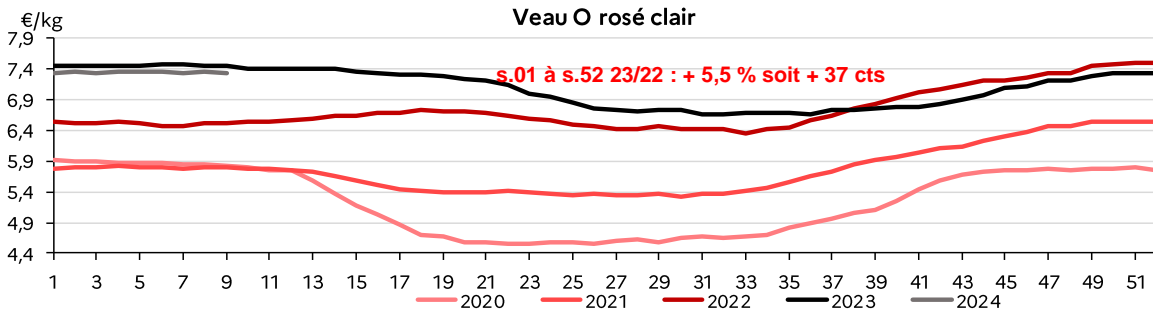
Les mises en place ont été limitées dans un contexte de baisse structurelle du cheptel et des ateliers d'engraissement, ainsi que par une conjoncture économique défavorable à la consommation de veau et aux nouveaux investissements dans la filière. D'après Agreste, le volume d'abattage s'élevait à 149 400 tec.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

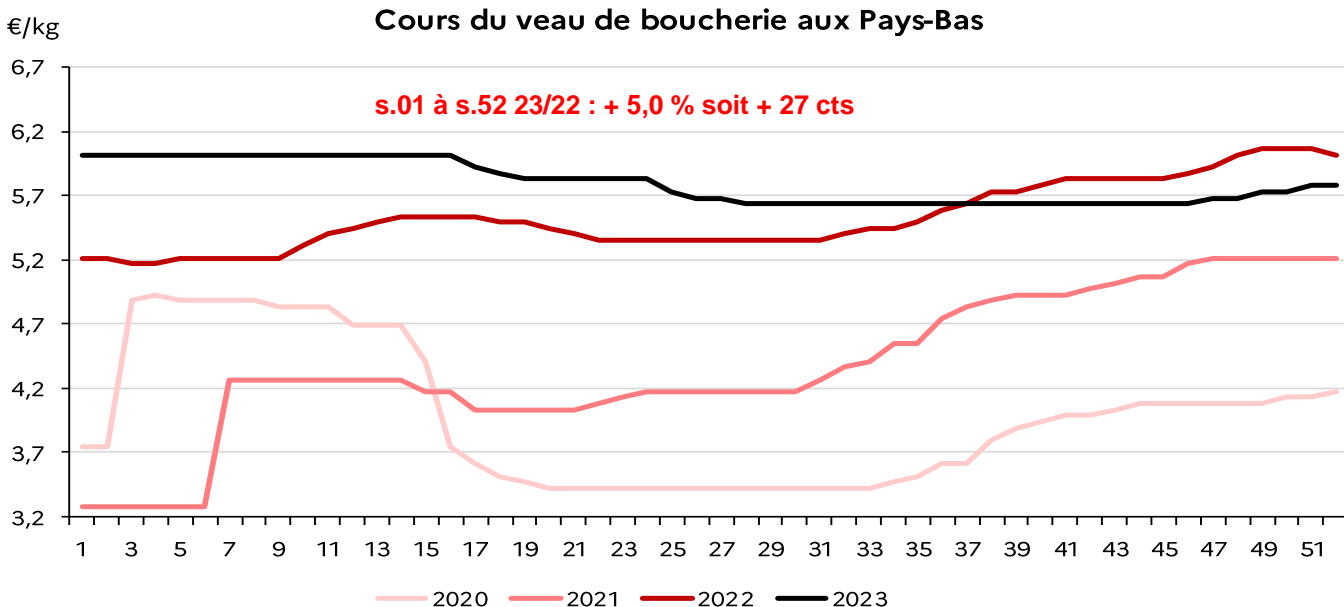
Les tensions sur l'offre ont contribué à maintenir à la hausse le niveau des cotations, même si la demande a eu du mal à reprendre en septembre en raison d'une météo clémente.



Source : FranceAgriMer

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE AUX PAYS-BAS

Aux Pays-Bas, selon la Commission européenne, les abattages ont diminué de 1,7 %, freinés par une demande européenne en baisse dans un contexte inflationniste. Les prix sont restés globalement stables au premier semestre, avant d'entamer une baisse saisonnière dès avril. En raison de températures clémentes, les cotations ont repris, tout comme en France, assez tardivement, vers la fin d'octobre.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

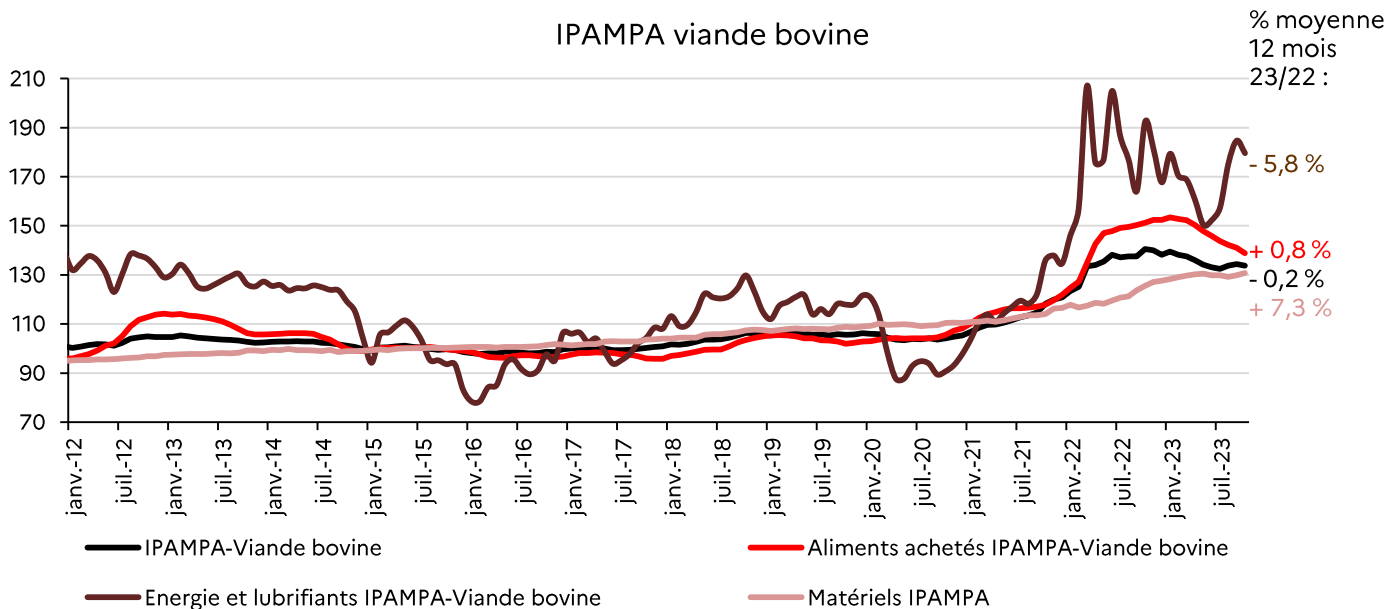
GROS BOVINS

Faits marquants 2023 : filière gros bovins

- ❖ La **diminution du cheptel** s'est poursuivie en 2023, avec un rythme légèrement ralenti. Ainsi, en janvier 2024, le cheptel de vaches laitières de plus de 36 mois avait reculé de 2,2 % par rapport à janvier 2023, tandis que celui des vaches allaitantes avait diminué de 1,5 %.
- ❖ En conséquence, la diminution des naissances et des effectifs de gros bovins a restreint les abattages, ainsi que les capacités d'exportation de viande bovine et de broutards.
- ❖ En 2023, cette **offre restreinte** de gros bovins a été confrontée à une **demande freinée** par la hausse générale des prix, ce qui a **ralenti la progression des cours** des bovins finis et des broutards, notamment pour les animaux de moins bonne conformation.
- ❖ Il est à noter que la hausse des cours est toujours à relativiser au regard du niveau des **charges de production qui demeure élevé**, et ce, malgré un reflux de l'indice « Ipampa viande bovine » durant l'année.
- ❖ Du côté **des consommateurs**, la conjoncture économique marquée par une hausse des prix a restreint le pouvoir d'achat des Français, ce qui a pénalisé la demande. Après avoir été résiliente en 2022, la **consommation de viande bovine, calculée par bilan, s'est repliée**.
- ❖ **Les échanges** ont globalement **diminué**, tant à l'exportation qu'à l'importation, dans un contexte européen inflationniste limitant la consommation.

ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

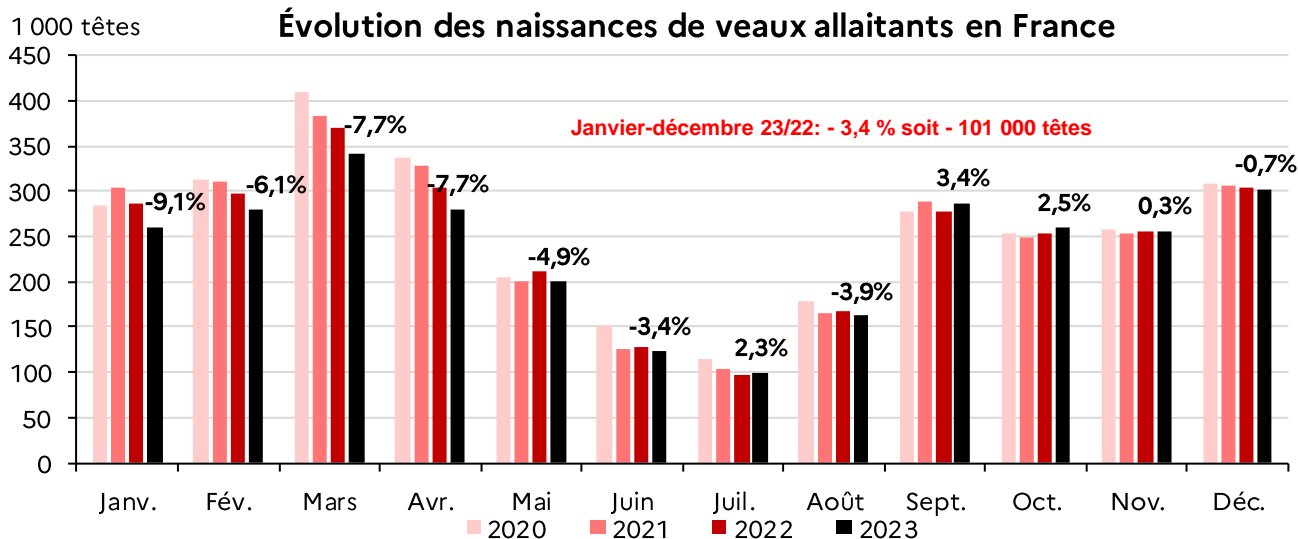
En 2023, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole, l'IPAMPA viande bovine, s'est stabilisé par rapport à 2022. Cela a été rendu possible par une baisse des coûts liés aux postes « engrais et amendements » et « énergie ».



Source : FranceAgriMer d'après Idele

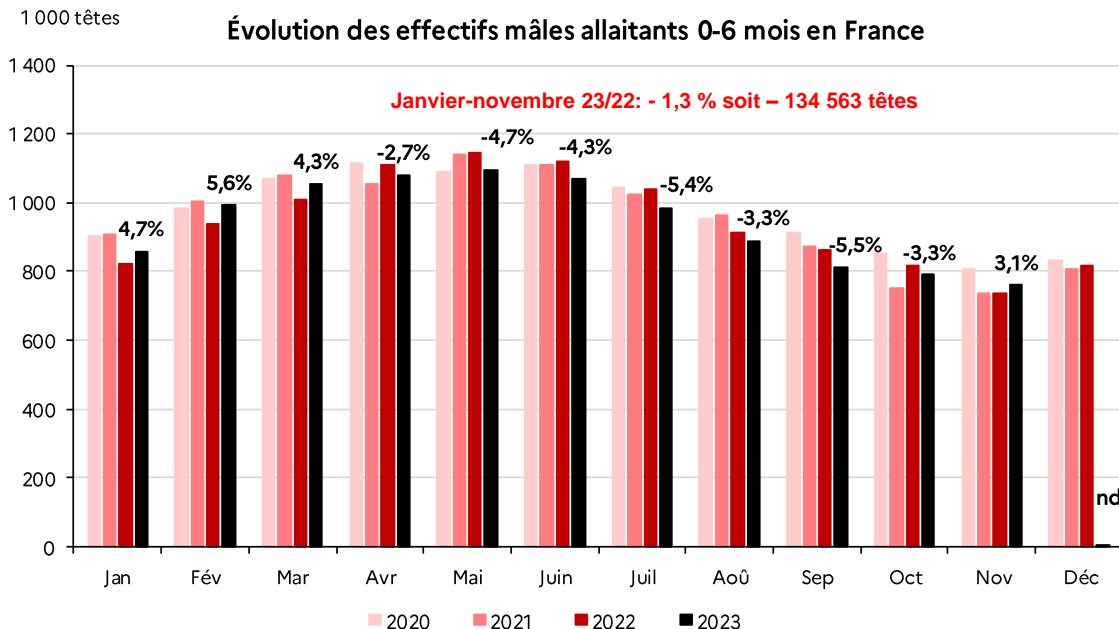
NAISSANCES DE VEAUX ALLAITANTS EN FRANCE

En lien avec le recul du cheptel allaitant, les effectifs de nouveau-nés ont poursuivi leur repli, et se situent à 2,85 millions de têtes. Les naissances ont particulièrement diminué lors de leur pic en mars et avril, et ont été au contraire légèrement plus dynamique entre septembre et novembre.



Source : FranceAgriMer d'après BDNi

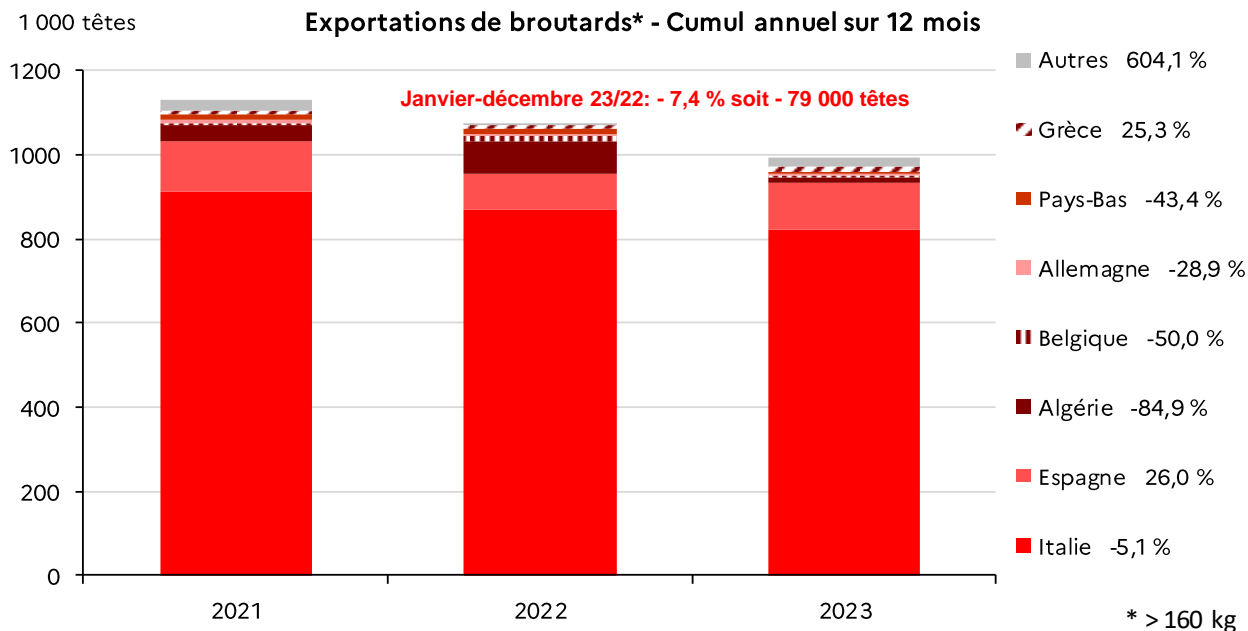
Le stock de broutards s'était reconstitué au cours du premier trimestre 2023 par rapport à l'année précédente. Cependant, le déclin des naissances chez les allaitants depuis décembre 2022 entraîne une diminution des effectifs des 0-6 mois depuis avril 2023. Cette baisse de disponibilités en broutards est accentuée par un dynamisme de l'engraissement en France, qui réduit davantage les capacités d'exportation.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

COMMERCE DES BROUTARDS EN FRANCE

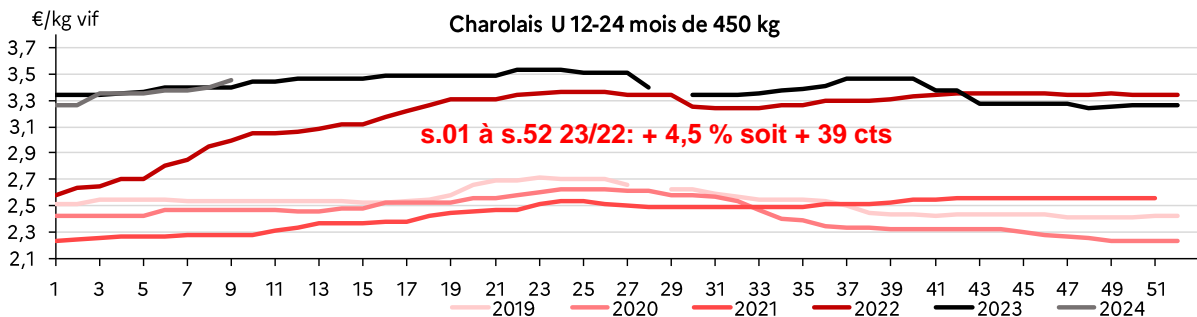
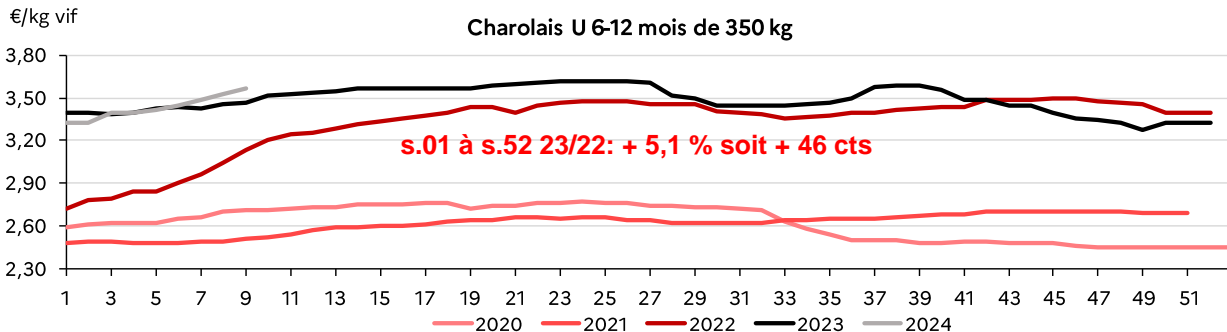
Le repli du cheptel allaitant et le dynamisme de l'engraissement en France, ont limité les envois de broutards. De plus, la Maladie hémorragique épizootique (MHE) a également entravé les envois vers les pays tiers, notamment l'Algérie. Dans l'ensemble, les exportations, totalisant 994 500 animaux vifs, ont diminué, notamment ceux à destination de l'Italie. En revanche, l'Espagne, touchée par la sécheresse, a augmenté ses approvisionnements.



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

COURS DES BROUTARDS EN FRANCE

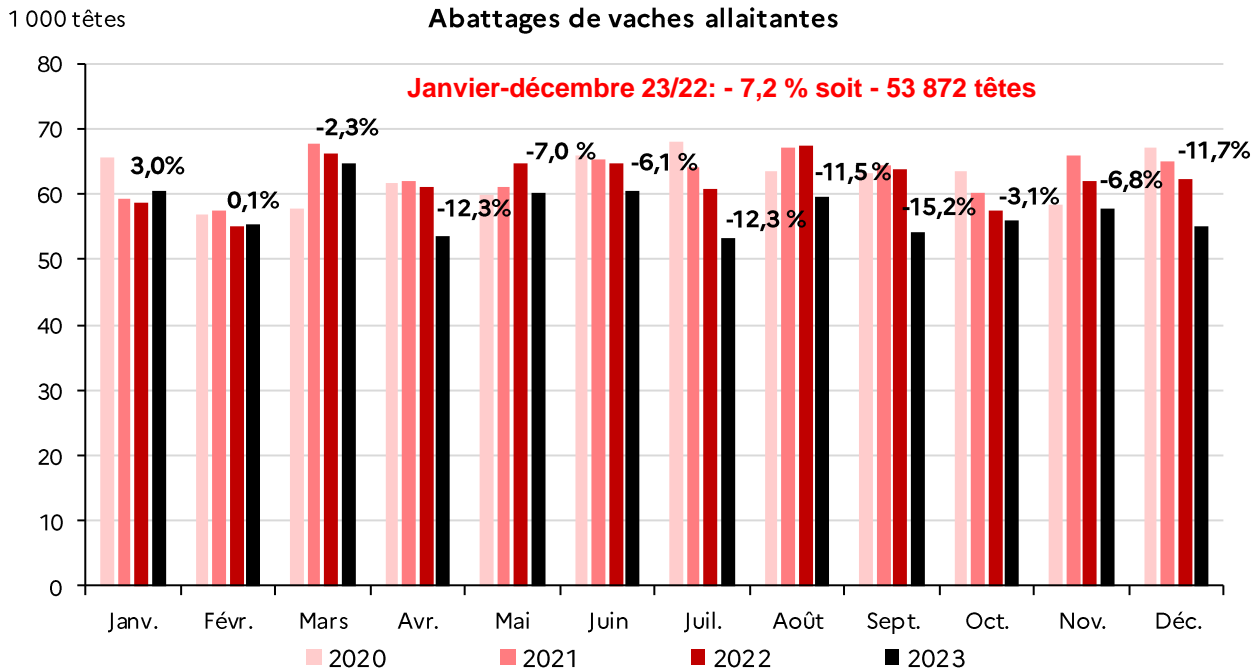
L'offre insuffisante a entraîné une hausse modérée des cotations jusqu'à l'été, suivie d'une baisse des cours. Début septembre, les cotations ont repris leur tendance haussière en raison de la reprise de la demande italienne, soutenue par la demande algérienne. Cependant, la MHE a conduit à l'arrêt des envois vers l'Algérie, ce qui a pénalisé les cours. Malgré cela, les envois dynamiques vers les principaux partenaires ont permis de maintenir des cotations stables au niveau de celles de 2022.



Source : FranceAgriMer

ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

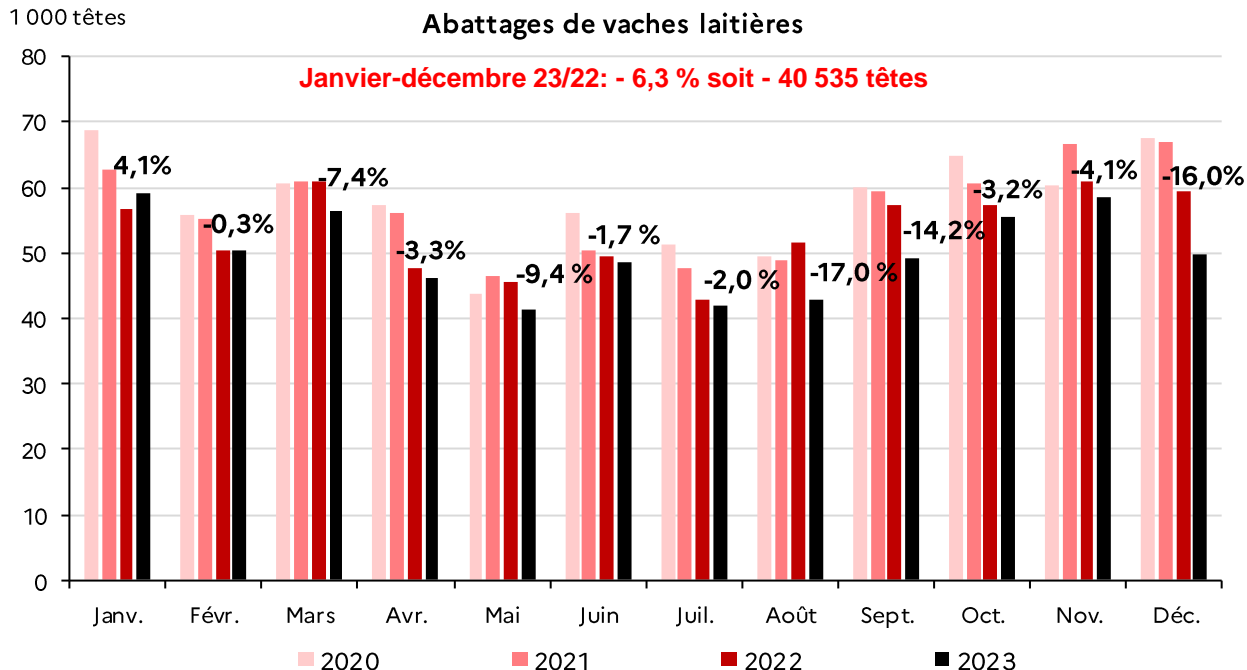
En 2023, avec la poursuite de l'érosion du cheptel et le fléchissement de la demande, les abattages de vaches allaitantes ont considérablement diminué à partir du deuxième trimestre.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

ABATTAGES DE VACHES LAITIÈRES EN FRANCE

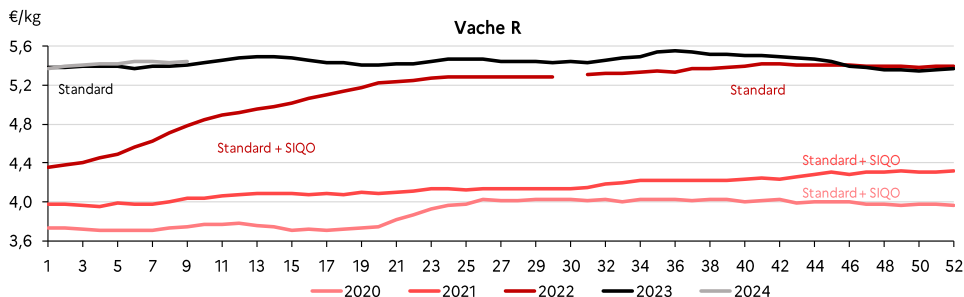
Dans un contexte de demande en baisse, les disponibilités limitées, conjuguées au prix incitatif du lait et à la baisse des cours des réformes laitières, ont entraîné un déclin des abattages.



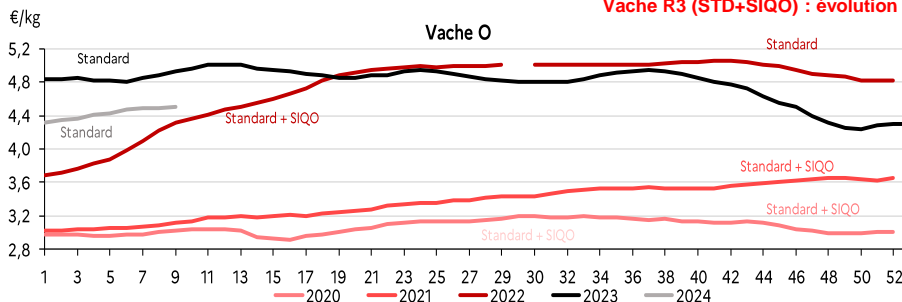
Source : FranceAgriMer d'après SSP

COURS DES VACHES R ET O EN FRANCE

Les tensions d'approvisionnement ont entraîné une hausse des cours en 2021 et 2022. Cependant, en 2023, le contexte inflationniste a nui à la demande et à la progression des cours. Pour les vaches de bonne conformation, le retrait important de l'offre a maintenu les cours jusqu'à fin octobre. En revanche, pour les vaches de moins bonne conformation, malgré la baisse de l'offre, la demande a également été affectée par le contexte économique. Ainsi, les cours ont retrouvé une saisonnalité, avec un décrochage marqué à partir d'octobre, période durant laquelle l'offre est plus abondante.



Vache R3 (STD+SIQO) : évolution 23/22 : + 6,3 % soit 32 cts

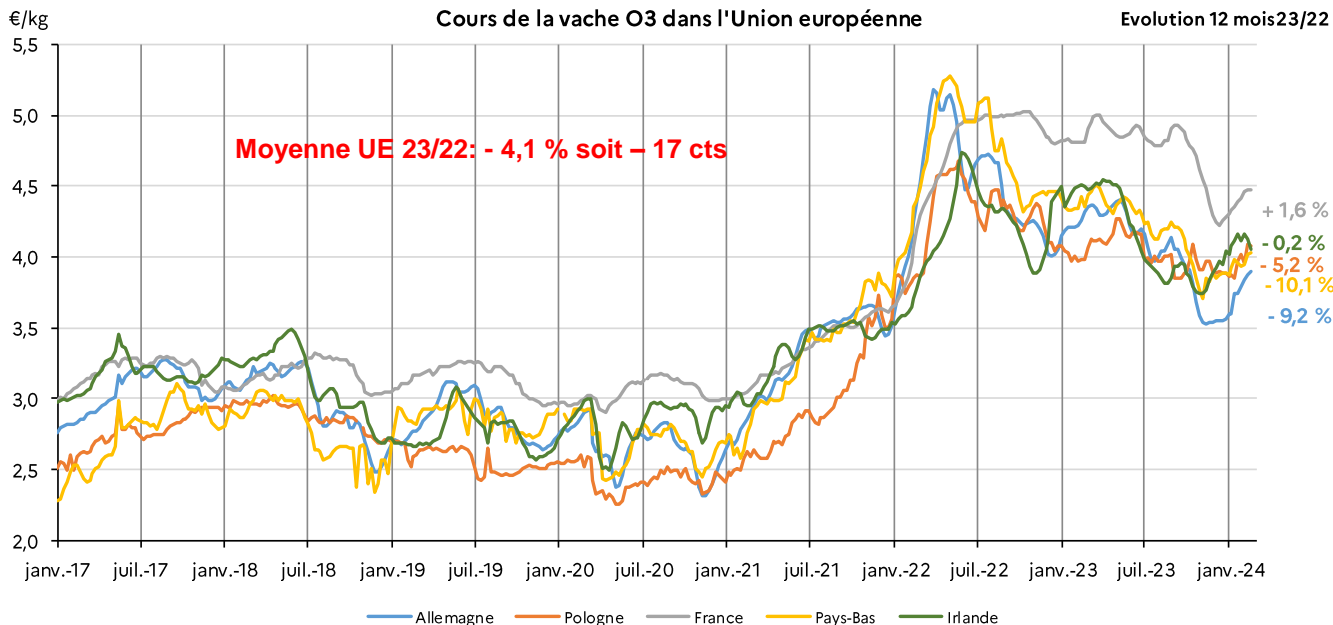


Vache O3 (STD+ SIQO) : évolution 23/22 : + 1,6 % soit + 8 cts

Note: à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

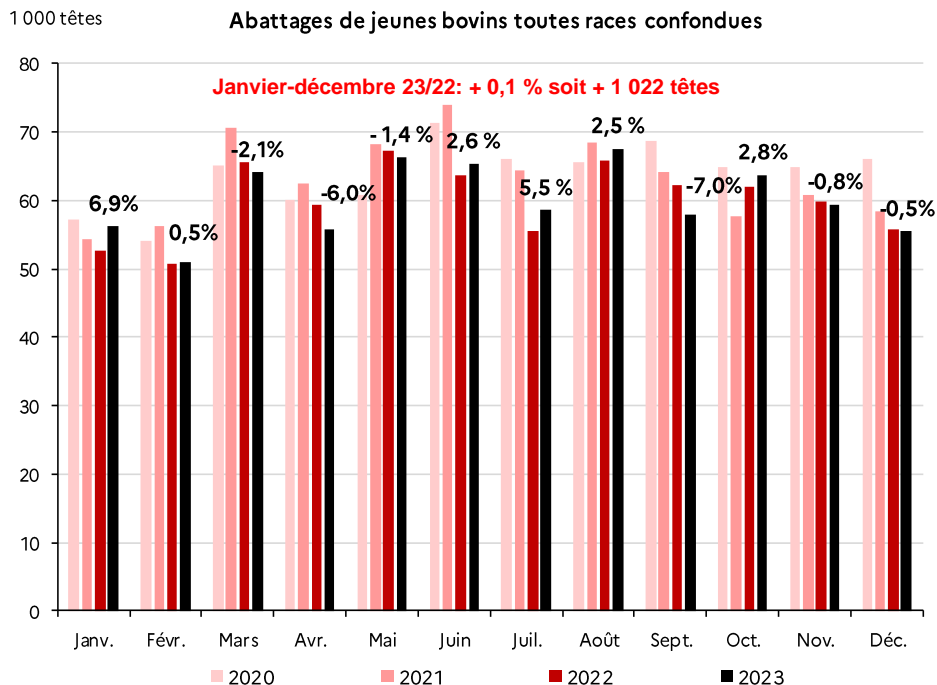
En Europe, l'offre en vaches de réforme laitières a été limitée, mais la consommation, contrainte par la hausse du niveau général des prix, a nui aux cours, particulièrement aux Pays-Bas et en Allemagne. Après une forte baisse des cours au premier semestre 2023, suivie d'une légère hausse en septembre, les cotations ont affiché un repli au quatrième trimestre, en lien avec une offre européenne plus abondante en réformes laitières.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

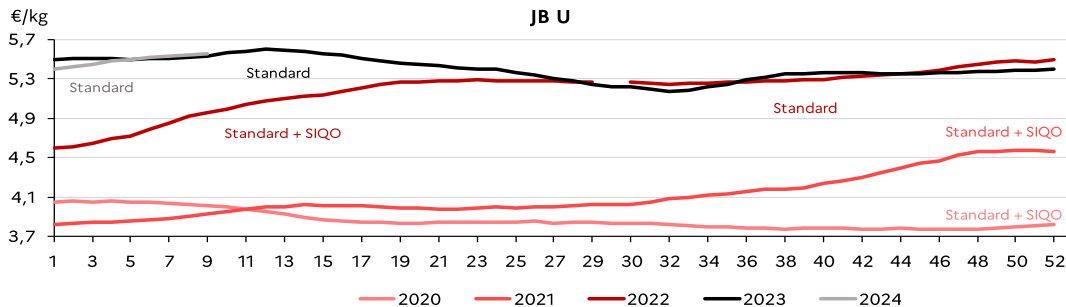
Les abattages de jeunes bovins se sont stabilisés au niveau plutôt bas de 2022.



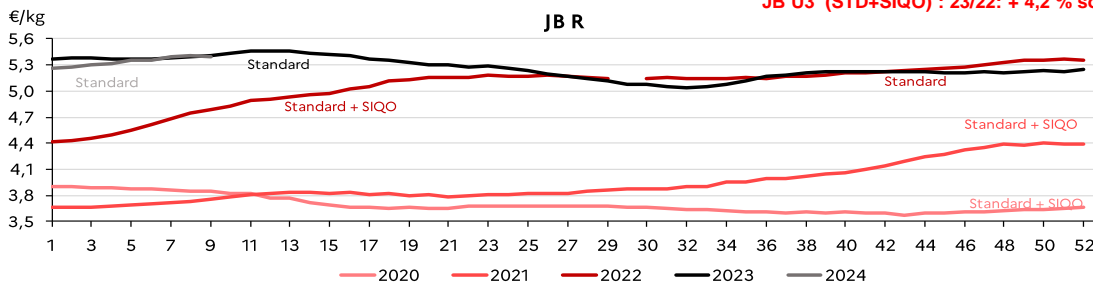
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES JEUNES BOVINS R ET O EN FRANCE

Au premier trimestre, l'offre modeste a maintenu les cours stables. Cependant, en avril, après deux années de hausse constante, les cours ont amorcé leur baisse saisonnière, dans le sillage des prix européens. En septembre, une légère reprise a été observée, alignée sur la tendance des prix italiens, en réponse à une demande plus dynamique. Globalement en 2023, la progression des cours a également été sous pression en raison de la présence sur le marché européen de jeunes bovins allemands et polonais à des prix plus compétitifs.



JB U3 (STD+SIQO) : 23/22 : + 4,2 % soit 22 cts

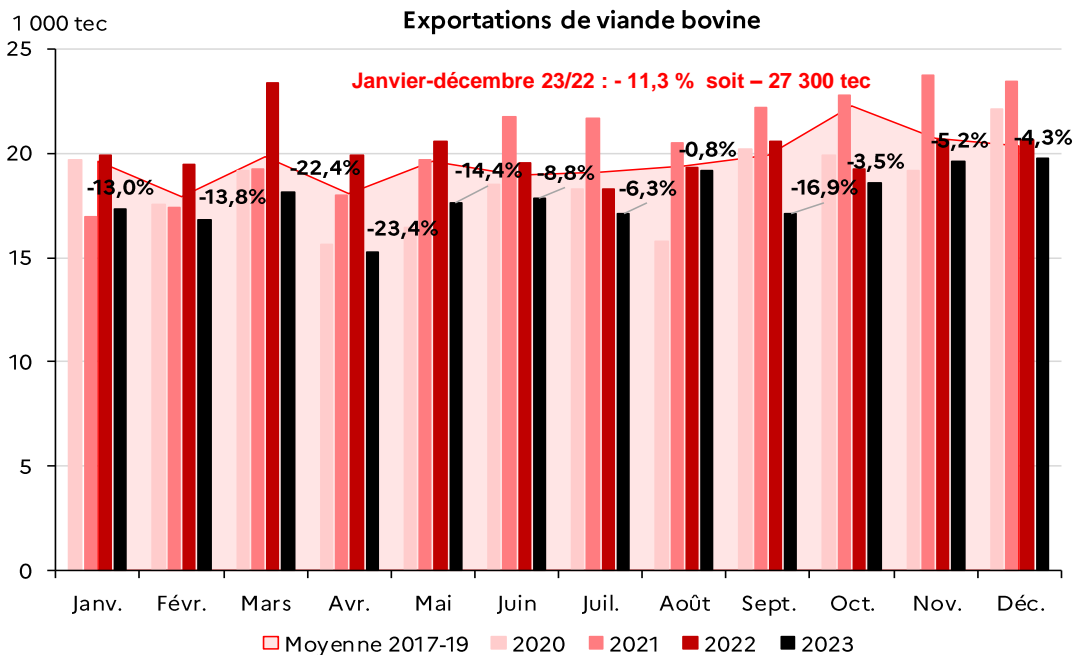


JB R3 (STD+SIQO) : 23/22 : + 4,2 % soit 21 cts

Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

Source : FranceAgriMer

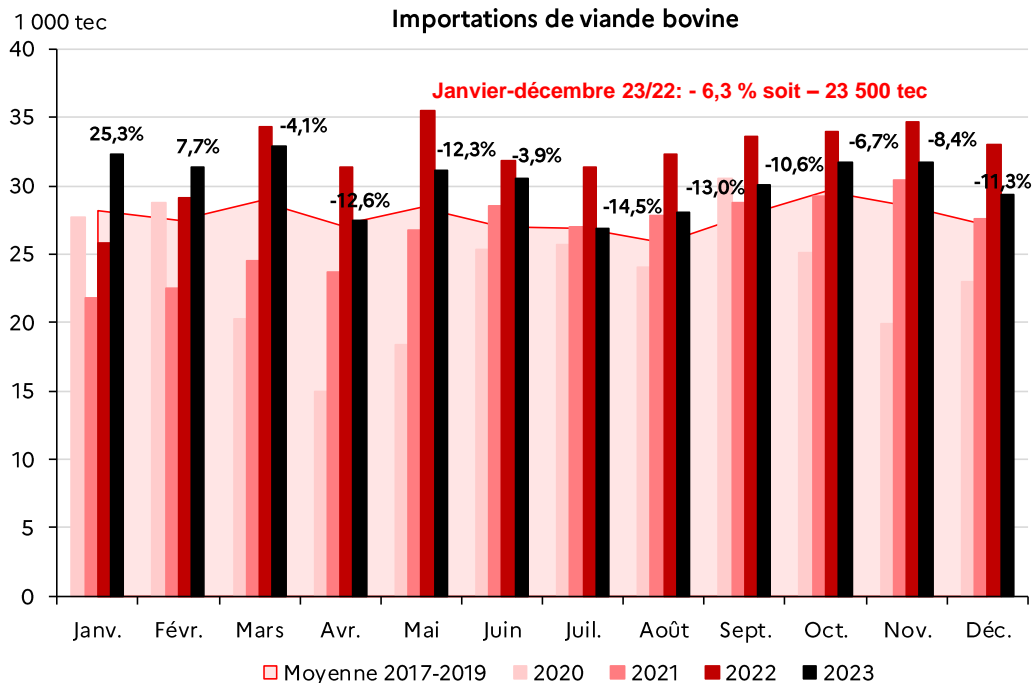
En plus du repli des disponibilités, les exportations ont souffert d'un contexte inflationniste qui a nui à la demande européenne, entraînant une baisse des prix sur le marché commun et détériorant la compétitivité prix de la viande bovine française. Ainsi, en 2023, les envois de viande bovine ont reculé de 11,3 % par rapport à 2022, s'établissant à 214 400 tec.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

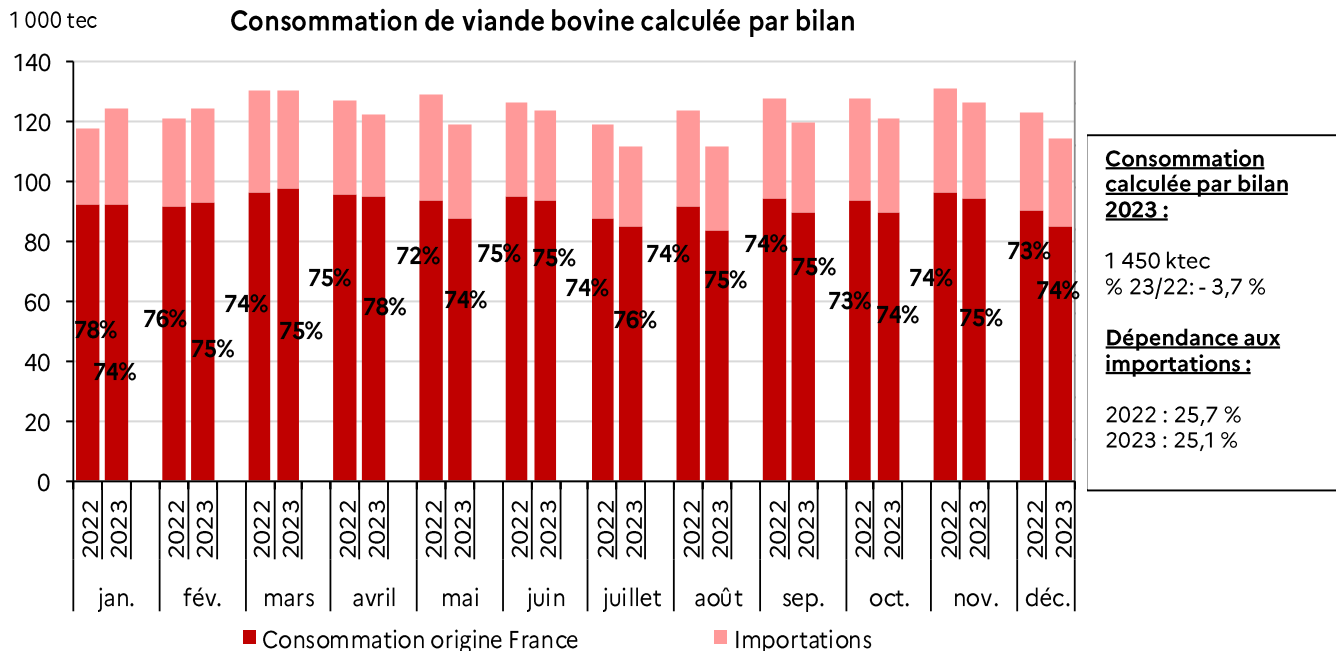
Avec une demande française en baisse, le niveau d'importation s'est contracté depuis mars pour atteindre 363 400 tec sur l'année 2023.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE CALCULÉE PAR BILAN

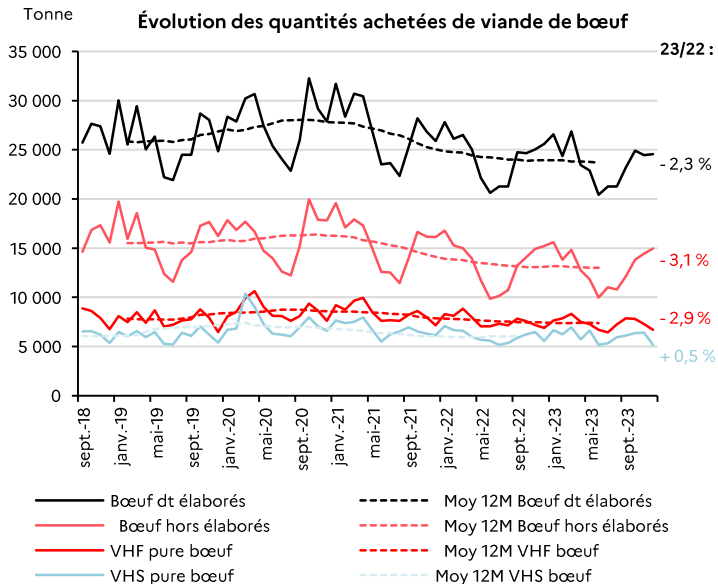
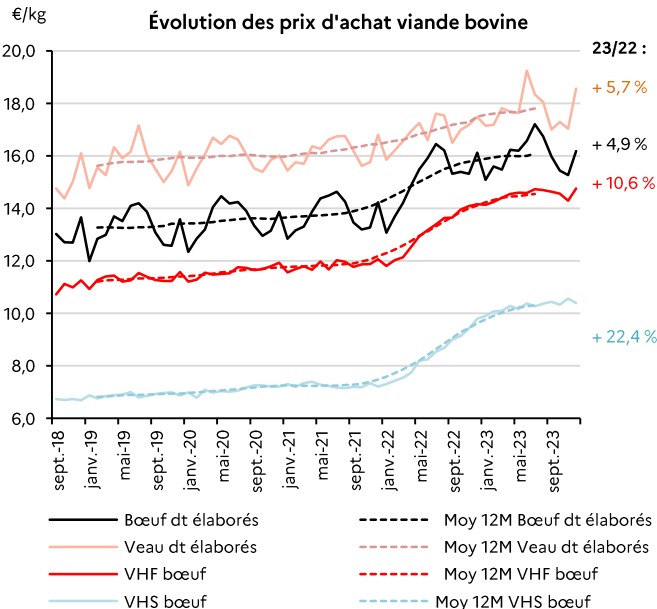
La consommation calculée par bilan a diminué sous l'effet de la hausse des prix, notamment des produits alimentaires. Elle s'élevait à 1 450 ktec en 2023. La dépendance aux importations au cours de cette période a légèrement reculé par rapport à 2022.



Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

CONSOMMATION À DOMICILE DE VIANDE BOVINE

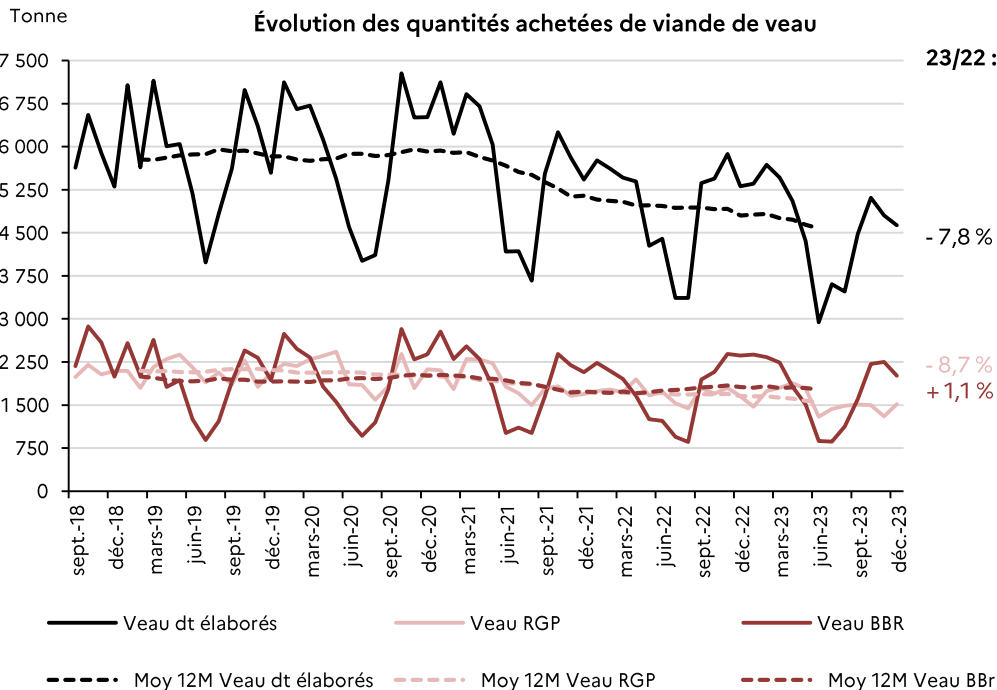
En 2023, la hausse des prix a entraîné une baisse des achats des ménages. Malgré une inflation à deux chiffres, la consommation à domicile de viande hachée fraîche a diminué modérément par rapport à 2022, tandis que les achats de viande hachée surgelée, à prix plus abordable, ont légèrement augmenté.



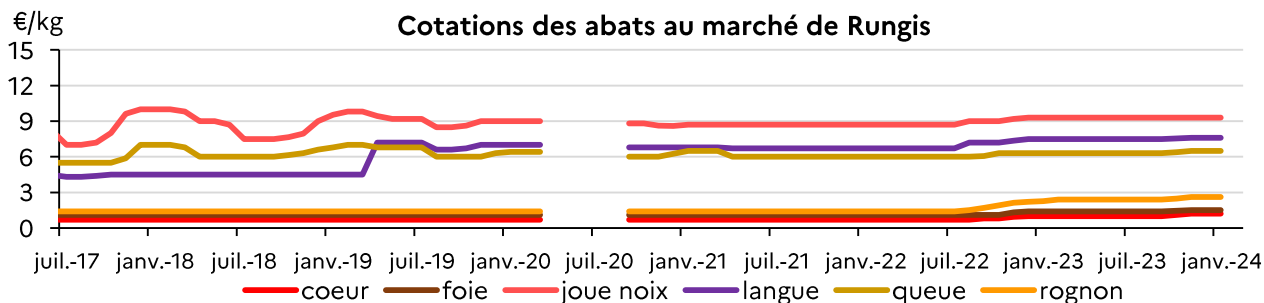
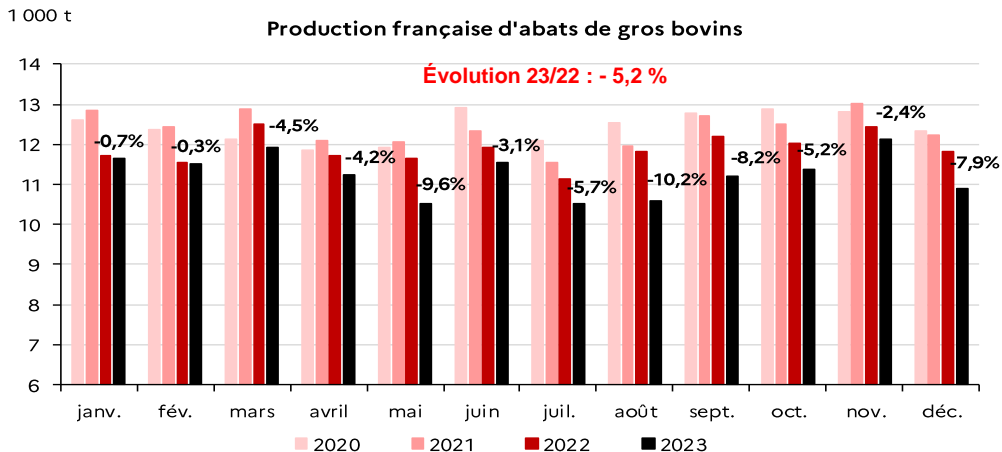
Source : Franceagrimer, d'après Kantar MyWorldPanel (Mars 2024)

CONSOMMATION À DOMICILE DE VIANDE VITELLINE

La consommation à domicile de viande vitelline a poursuivi sa tendance baissière de long terme, avec une baisse saisonnière plus marquée à partir d'avril par rapport à 2022, suivie d'une reprise plus lente en septembre.



Source : Franceagrimer, d'après Kantar MyWorldPanel (Mars 2024)



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et RNM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Majda En-nourhi
Chargée d'études économiques des filières viandes bovines
Majda.en-nourhi@franceagrimer.fr